

## Serres d'Auteuil Vs Roland Garros



La compétition autour des Serres d'Auteuil est emblématique : le patrimoine contre le monde des affaires.

Il paraît difficile de prétendre que l'extension du complexe tennistique de Roland Garros est une nécessité pour le développement du sport en France comme dans le monde. Certes, les pratiquants du tennis se réjouissent chaque année de voir un spectacle de grande qualité superbement retransmis, mais combien sont dupes des contreparties qui se jouent dans les allées du sport professionnel ? Il en est ainsi des sports médiatisés. Les media, parties prenantes essentielle du tournoi annuel de Roland Garros préfèrent oublier l'existence des Serres d'Auteuil et célébrer une "bonne image" de la France au travers du rayonnement international de l'évènement.

De l'autre coté, les défenseurs du patrimoine sont parfois considérés par les aficionados du tennis comme de mauvais Français bridant le tennis international et la renommée de son tournoi. Les lobbies qui utilisent l'évènement pour développer leurs affaires savent s'investir auprès du personnel politique pour rendre l'extension de Roland Garros incontournable.

Jouer l'événementiel contre un chef d'oeuvre architectural et un conservatoire biologique est de mauvaise politique. L'affairisme ne saurait écraser l'Histoire.

L'événementiel est un moteur fort. Remplir un stade ou une arène génère de l'activité socio-économique et de la reconnaissance identitaire, sans oublier le plaisir des bénéficiaires. La tendance au gigantisme a des effets pervers, dans tous les domaines. "Too big to fail" est un concept utilisé par les promoteurs qui n'ont aucun scrupules à privatiser les gains sachant que leurs pertes seront socialisées. Le coût collectif de l'événementiel est exponentiel avec l'importance de l'évènement, si l'on prend en compte les effets secondaires : gênes aux riverains, gênes aux transports, dépenses réelles supportées par les services publics, taxes inégalitaires, réalisations d'infrastructures publiques, entretien et maintenance d'installations sous-utilisées...

Tous les coûts supportés par les institutions publiques au service des grands événements sont autant d'aide en moins au petits événements, aux petites structures qui, elles aussi, contribuent à la vie sociale.

Rappelons les 700 millions annuels de droits télévisuels versés à Ligue 1 de football, dont seulement quelques miettes arrivent dans les clubs amateurs, grands facteurs d'animation sociale, et qui sont pourtant le vivier des joueurs professionnels.

Les grands événements sont des jalons de notre Histoire, encore faut-il les maîtriser. Nos élus devraient en prendre la juste mesure.



